

- » Mar devez koz, war hor bern pri,
- » Da ene c'hlan a vaztari,
- » Da galoun, liez, vo roged
- » Gand drez ha spern, dre hend ar bed!

- » Bim! baon! brinbalomp a nerz brec'h!
- » Miket eo *Pao-krog*, ar c'hruk-sec'h;
- » Ognoun! kignoun! a zruilladou,
- » Ken a strinko eur mor daelou!

- » Tad eunn tiad braz bugale
- » A zo galved dirag Doue :
- » Ann holl a wel, gant wir c'hlac'har,
- » Ar c'hi a iud, warlec'h ar c'harr!

— Bim! baon! Petra na leront ket  
 E kemend iez zo dre ar bed?  
 Koulz ec'h eo d'in ta troc'ha herr,  
 Zard oun... vel eunn teuzer kleier!

I.

Ann hend houarn! ann hend houarn!  
 Rouzared eo ma diou skouarn,  
 O kleved ann dud o rakad.  
 Evel glazarded enn eur prad!

Si tu vis vieux sur notre globe fangeux,  
 tu souilleras ton âme candide, et souvent,  
 hélas! tu laisseras des lambeaux de ton cœur ac-  
 crochés aux ronces et aux buissons, à travers les  
 sentiers du monde!

Bim! baon! carillon retentissant! *Patte-croche*,  
 l'harpagon, a tourné l'œil! des oignons! de l'ail!  
 par grappes, afin qu'il jaillisse un océan de lar-  
 mes!

Le père d'une pauvre et nombreuse famille est  
 appelé devant Dieu : Tout le monde verse des  
 larmes vraies, et son chien suit le char funèbre  
 en poussant des gémissements!

Bim! baon! Que ne disent les cloches dans  
 toutes les langues du monde? Mieux vaut donc  
 en finir; d'ailleurs, je suis gai comme un fondeur  
 de cloches!

I.

Le chemin de fer! le chemin de fer! — Mes  
 oreilles sont assourdies à force d'entendre les  
 gens coasser comme des grenouilles dans un  
 marais.

Hend ann Ifern! me Iann Gegin :  
 Ijin ouz ar Spered-Malin!  
 Deiz ar varn, siouaz! a zo tost,  
 Pa-z-a Lusifer da vestr-post!

Hend ar foultr! me eur c'harretour :  
 Barsed omp gan-id d'eva dour,  
 Konduktored, postilloned,  
 Kemend a vev ouz strag ar foet!

Hend ann Diaoul! me ann hostizez :  
 Red vo lounka ar iod heb lez,  
 Ne dremenò ken dre aman  
 Med pillaouerien ha chas-klan!

Hent milliget! me ann aotrou :  
 Te n'euz dallet ma frenestou,  
 Diskaret kraou ha marchosi,  
 Laked ann itroun da zodi.

Hend ar gounnar! me Bipi-Gouer :  
 Te n'euz gred d'in eur c'hoari-gaer!  
 Ma laked d'ober eul leo dro  
 Vid darempred ma douaro!

Hend ar malloz! me eunn dostenn :  
 Te n'euz skarzet ma zi kempenn :  
 Mevel, matez, ma greg Jannet,  
 Skubet gand ar Cheminoed!

Hend a waleur! me Ivonik :  
 Euz toull ma dor welenn Fantik;  
 Eur menez tre-z-omp zo bernet,  
 Eur mignoun tostoc'h d'euz kavet!

Chemin de l'Enfer! dit Iann Gegin : c'est un  
 piège de l'Esprit malin. La fin du monde est  
 proche, hélas! puisque Lucifer se fait maître de  
 poste!

Chemin de la foudre! hurle un charretier : tu  
 nous condamnes à boire de l'eau, conducteurs,  
 postillons, et tous ceux qui vivent du *clac-clac* du  
 fouet!

Chemin du Diable! crie la cabaretière : il nous  
 faudra maintenant manger notre bouillie sans lait,  
 car il ne passera désormais par ici que des chif-  
 fonniers et des chiens enragés!

Chemin maudit! murmure le bourgeois : tu  
 as aveuglé mes fenêtres, rasé mes écuries et re-  
 mises, et fait tourner la tête à madame.

Chemin de la rage! grogne *Pipi-Gouer* (le la-  
 boureur) : tu m'as joué un joli tour! me forcer  
 à faire une lieue de plus pour fréquenter mes  
 terres!

Chemin de malédiction! rugit un avare : tu as  
 nettoyé proprement ma maison : valet, servante,  
 et jusqu'à ma femme Jeannette, tous balayés par  
 les *Cheminods!*

Chemin de malheur! gémit Ivonik : du seuil  
 de ma porte je voyais Fantik; tu as élevé une  
 montagne entre nous, et elle a trouvé un ami  
 plus voisin!

Ann hend houarn, ouzomp ervad,  
 En deuz touzët meur a zavad;  
 Med laket n'euz meur a laouek  
 Da c'houeza n'he groc'hen tousek.

Taolet n'euz aour e krabanou  
 N'ho doa meudet med santimou,  
 Torched daelou intanvezed,  
 Dilouedet merc'hed koz-viret.

Kement-se zo c'hoariellou,  
 Heb d'afe wellot burzudou,  
 Eur-vad d'ann hend, nerz d'he sutell!  
 Ha peb seurt vad da Vreiz-Izel!

Goulenn a refot, marteze,  
 Piou n'euz fluted ar zon nevez?  
 Eur C'hernevod, o c'houeza stard  
 Vid aveli he goz vombard.

Ped c'hoar hena l'euz, ma zbnik?  
 Kalz re, me eul leanezik,  
 Ouc'h-penn tregont o anezhe,  
 Unan zo koant. . . . c'hoaz marteze!

D'am mignoun ha kenveur F.-M. ANN HOEL.

Kaned am euz gant kalz dudi  
 Da cheminaonez Keralzi,  
 Na stouf ket brema da skouarn,  
 Ma kaninn d'id ma hend houarn.

Le chemin de fer, nous le savons, a tondu bien  
 des moutons; mais, en revanche, il a gonflé la  
 peau de maints pouilleux.

Il a jeté de l'or dans plus d'une sale griffe dont  
 le pouce n'avait jusqu'alors palpé que des centi-  
 mes; il a essuyé les larmes des veuves et démoisi-  
 bien des vieilles filles.

Tout cela n'est que bagatelle! bientôt nous  
 verrons des merveilles. Bonne chance au chemin!  
 force à son sifflet! prospérité à la Basse-Bre-  
 tagne!

Vous demanderez, peut-être, qui a fait la  
 chanson nouvelle? Un Cornouaillais, soufflant à  
 pleins poumons pour remplir de vent son biniou.

Combien as-tu de sœurs aînées, ma chanson-  
 nette? — Trop! beaucoup trop! dit une petite  
 bonne sœur; elle en a plus de trente, et une  
 seule est jolie, et encore! . . .

A F.-M. LUZEL, mon ami et confrère.

J'ai chanté avec grand plaisir ta cheminode de  
 Keralzi; ne ferme pas maintenant tes oreilles, et  
 je te chanterai aussi mon *Chemin de Fer*.